



## Annales historiques de la Révolution française

365 | Juillet-septembre 2011  
Lumières et révolutions en Amérique latine

---

### Mise en ligne d'un egodocument. *Le Précis de la Révolution relativement à Louis 16. Respec du aux Rois et aux Puissances (1792-1803)*

Éric Saunier

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12141>  
DOI : 10.4000/ahrf.12141  
ISSN : 1952-403X

#### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011  
Pagination : 177-188  
ISBN : 978-2-200-92700-4  
ISSN : 0003-4436

#### Référence électronique

Éric Saunier, « Mise en ligne d'un egodocument. *Le Précis de la Révolution relativement à Louis 16. Respec du aux Rois et aux Puissances (1792-1803)* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 365 | Juillet-septembre 2011, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12141> ; DOI : 10.4000/ahrf.12141

---

Tous droits réservés



***MISE EN LIGNE D'UN EGODOCUMENT  
LE PRÉCIS DE LA RÉVOLUTION  
RELATIVEMENT À LOUIS 16. RESPEC  
DU AUX ROIS ET AUX PUISSANCES (1792-1803)***

Éric SAUNIER

Conduit dans le cadre d'une délégation CNRS durant l'année 2009-2010, ce travail de numérisation, d'indexation et de présentation du manuscrit intitulé *Précis de la Révolution relativement à Louis 16. Respec du aux Rois et aux Puissances* concerne un texte conservé dans les fonds patrimoniaux de la Bibliothèque municipale de Montivilliers sous la cote Ms 71. Le manuscrit a été donné, ainsi qu'un ensemble de papiers familiaux en 1860, par le second fils de Toussaint Bonvoisin, le peintre Benjamin Bonvoisin<sup>1</sup>, à Charles Blanchet, qui fut le premier bibliothécaire de Montivilliers, une ville moyenne (10 000 habitants) située à 10 kilomètres du Havre. Il est la pièce la plus volumineuse et la plus intéressante d'un ensemble de textes rédigés durant la période révolutionnaire (1791-1814) par un mercier et quincaillier havrais : Toussaint Bonvoisin (1743-1815).

Le travail sur « le Précis » de Toussaint Bonvoisin s'inscrit dans le cadre d'une recherche qui a pour objet l'étude des pratiques d'écriture au temps de la Révolution et, en raison de l'importance de l'information locale dans cet écrit, une réflexion sur l'identité des villes atlantiques<sup>2</sup>.

(1) Benjamin Bonvoisin (1788-1860) est le second fils de Toussaint Bonvoisin. Peintre religieux ayant acquis une notoriété qui lui permet d'exposer aux salons de 1840 (*Sommeil de l'enfant Jésus*) et de 1844 (*Amateur de tableaux dans son cabinet*), c'est un an avant sa mort, en août 1859, qu'il rédige un testament à l'issue duquel sera vendue en 1862 sa collection au profit des pauvres du Havre et de Montivilliers. Peu de temps avant son décès, il a également donné à son ami Charles Blanchet l'ensemble de papiers familiaux parmi lesquels on trouve le « Précis ».

(2) Sur cette réflexion, voir notamment, *Villes atlantiques dans l'Europe occidentale du Moyen-Age au XX<sup>e</sup> siècle*, Guy SAUPIN (dir.), p. 9-41.

Engagée en 2007, cette recherche est l'objet de l'écriture d'un ouvrage : *Les écrits de la Révolution de Toussaint Bonvoisin (1791-1814), marchand mercier du Havre de Grâce. L'identité d'une ville atlantique*. Certains points particuliers des écrits de la Révolution de Toussaint Bonvoisin ou de la correspondance qu'il entretint avec ses deux fils aînés, Louis et Benjamin, ont été l'objet de publications récentes. Leur lecture permettra de mieux appréhender la richesse de cet ensemble archivistique resté dans l'oubli.

### Liste des publications sur les papiers Bonvoisin

« Le négoce et la Terreur : les apports du Précis de François-Toussaint Bonvoisin », Michel BIARD (dir.), *Les politiques de la Terreur*, Presses Universitaires de Rennes, 2008, p. 367-379.

« Les Havrais et la passion du monde colonial : l'exemple du Précis de la Révolution de Toussaint Bonvoisin », Catriona SETH et Éric WAUTERS (dir.), *La Normandie et les Tropiques*, Études normandes, n° 2/2008, p. 39-47.

« The war and the construction of a cultural identity in a "Port of Ponant" through the family papers. Toussaint Bonvoisin, Le Havre, the revolutionary Wars and the construction of a cultural identity (1793-1804) » *Ports in War*, R. LEE (dir.), Liverpool, novembre 2010, à paraître.

« Autour de la valorisation d'une richesse patrimoniale de la Bibliothèque Condorcet : les écrits de la Révolution de Toussaint Bonvoisin », *Montivilliers, Hier, aujourd'hui, demain*, n° 17, 2010, p. 26-42.

« La construction et la transmission d'une mémoire familiale à l'épreuve de la Révolution française. Les papiers de la famille Bonvoisin », *Célèbres ou obscurs*, Sylvie MOUYSET (dir.), Paris, Comité des Travaux Historiques et scientifiques, 2010, p. 163-177.

Remarqué par Hervé Chabannes, archiviste paléographe, docteur à l'université du Havre, le manuscrit a été numérisé par la société Fontenelle-Microcopie à l'initiative de Sophie Samson, alors conservatrice du fonds ancien de la Bibliothèque Condorcet, avec le soutien financier de la ville de Montivilliers et du Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Transports et sur les Affaires Internationales (C.I.R.T.A.I), laboratoire de recherche de l'université du Havre et composante de l'UMR Idées 6266 dans le cadre duquel nous poursuivons notre recherche. La mise en ligne du manuscrit a été réalisée par Sébastien Haule.

## **Toussaint Bonvoisin, mercier ordinaire du Havre-de-Grâce (1741-1815)**

Né au Havre dans la paroisse Notre-Dame le 1<sup>er</sup> novembre 1741, François-Toussaint Bonvoisin est le deuxième fils de Jacques Bonvoisin (1710-1770), un marchand mercier venu de Picardie (Isques-sur-Mers), installé au Havre vers 1740 après deux ans passés à Rouen. Reçu bourgeois en 1743, Jacques Bonvoisin, marié en première noce avec Catherine-Reine Pilon, a épousé en secondes noces Susanne Moulin. De cette union sont nés quatre enfants : Jacques-François, l'aîné, né à Rouen en 1738, François-Toussaint, l'auteur des écrits de la Révolution, Suzanne-Anne, née au Havre le 22 juin 1745, et Cécille Adélaïde, née également au Havre le 25 juillet 1746.

Toussaint Bonvoisin reprend tardivement la maîtrise paternelle laissée entre les mains de sa mère jusqu'au début du règne de Louis XVI, moment à partir duquel il entre dans la puissante corporation des merciers du Havre-de-Grâce<sup>3</sup>, dans un contexte de tensions dont témoignent les réunions qui se déroulent dans le quartier Notre-Dame (rue d'Albanie). La montée des idées libérales au Havre, une ville modeste<sup>4</sup> qui, devenue le troisième port colonial du royaume dans les années 1780, est brutalement transformée par l'essor du commerce antillais, y suscite en effet des réactions opposées. Alors que les uns épousent l'air du temps, d'autres restent attachés à la défense de leurs privilèges et manifestent, depuis la fin de la Guerre de Sept Ans (1756-1763)<sup>5</sup>, notamment dans l'hostilité face à l'arrivée d'étrangers, leur refus de voir la cité océane devenir une ville où s'imposerait une entière liberté de circuler.

Toutefois, dans ce contexte conflictuel, Toussaint Bonvoisin, homme de culture dont la sensibilité janséniste émerge au fil de la lecture des écrits, reste loin du tumulte. Il consacre son temps à fréquenter les assemblées de la paroisse Notre-Dame où il retrouve les prêtres Jean-

(3) Cette corporation compte 75 membres en 1789. Elle a, avec un montant fixé à 300 livres, le droit d'entrée le plus élevé parmi les 19 corporations havraises en activité.

(4) Au moment où Toussaint Bonvoisin commence ses écrits, Le Havre, en dépit de sa position de troisième port colonial, ne compte que 20 000 habitants.

(5) L'opposition des merciers havrais commence vraiment en juillet 1763 quand ils obtiennent l'interdiction du droit d'aunage aux étrangers à la ville. Elle franchit un palier à partir de 1783, moment qui marque le début de l'apogée négrier havrais, lorsque, par une succession d'arrêtés du Parlement de Normandie, les merciers obtiennent l'interdiction aux forains de vendre sur les marchés du Havre. Arch. Dép. Seine-Maritime, série C : C133-134.



Antoine Mahieu<sup>6</sup> et Guillaume Anfray<sup>7</sup>, les principaux responsables de celle-ci, et à l'éducation de ses nombreux enfants. Marié le 15 mai 1784 avec Marie-Henriette Ribert, Toussaint Bonvoisin fut en effet le père de sept enfants : Louis-Toussaint né le 5 avril 1785, Henriette-Victoire née le 21 juin 1786, Marie-Antoinette née le 30 juillet 1787, Benoît-Benjamin né le 27 décembre 1788, Armand-Frédéric né le 4 mai 1790, Henriette-Antoinette née le 6 août 1791, Victor-Henri né le 9 janvier 1795. C'est pour eux, une fois la Révolution survenue, que Toussaint Bonvoisin décide d'écrire. Il s'agit alors de témoigner et de construire la mémoire familiale d'un événement qu'il considère comme un châtement de la Providence.

Durant les années d'écriture de ce texte, Toussaint consolide ses liens d'amitié avec les prêtres de la paroisse Notre-Dame, et particulièrement avec Guillaume Anfray. Ayant refusé le serment demandé aux ecclésiastiques dans la Constitution de 1791, ce dernier, qui a quitté Le Havre durant les Massacres de Septembre (4-11 septembre 1792) pour s'exiler en Angleterre, à Gosport puis Winchester, entretient une correspondance avec Toussaint Bonvoisin<sup>8</sup>, dont la lecture révèle les encouragements et l'influence du prêtre dans l'écriture du « Précis ». Ce dernier se charge également, à partir de décembre 1792, en compagnie de Mahieu et de Charles Porée<sup>9</sup>, le précepteur des enfants de l'élite havraise, de l'accueil du fils aîné du mercier havrais, Louis Bonvoisin. Celui-ci, que son père préférerait voir tenu loin des tumultes, est le principal destinataire du « Précis ».

Traumatisé par la crise révolutionnaire, séparé de son fils aîné, Toussaint Bonvoisin écrit également à des fins cathartiques. Témoin effrayé,

(6) Guillaume Anfray, né en 1727, docteur en Sorbonne, fut le curé de la paroisse Notre-Dame de 1763 à 1791. Réfractaire, il se réfugie à Vernon puis part en exil à Gosport en septembre 1792. Il y dirige la vie spirituelle de la communauté havraise, puis se replie à Winchester, ville où il meurt le 30 juillet 1798.

(7) La Maison de la Miséricorde est, avec l'Hôpital Général du Havre, le plus important établissement caritatif du Havre à l'époque moderne.

(8) La plupart de ces lettres sont insérées dans le manuscrit du livre de Guillaume ANFRAY, *Feuilles civiques de l'abbé Anfray du Havre, prêtre habitué à notre-Dame et fondateur de la Miséricorde mis en ordre et accompagnés de gravures et documents par Toussaint Bonvoisin du Havre, avec addition de monsieur Blanchet, conservateur de Bibliothèque de Montivilliers publiées à Winchester*, impressions de Robbins et Jacob, Winton – 1792-1802 –, Bibl. mun. Le Havre, ms 524.

(9) Charles-Pierre Porée, né en 1757, fut clerc de l'œuvre Notre-Dame puis choriste en 1780. Prêtre rattaché à l'Église Notre-Dame, il partit aussi en exil à Gosport en compagnie de Mahieu et d'Anfray. Précepteur des enfants des négociants Begouën et Foache, il prend en charge l'éducation de Louis puis de Benjamin Bonvoisin, en Angleterre puis dans les états allemands entre 1794 et 1800.

parfois apeuré de la Révolution (comme le montre une longue lettre écrite le 2 septembre 1793 aux membres du Comité de salut public de la commune du Havre afin de justifier son comportement depuis 1789), il se retire dans la maison familiale au 52 rue de la Vieille Prison. Entouré par son épouse et ses enfants les plus jeunes, il commence en octobre 1792 à relater la crise révolutionnaire pour « faire connoître quel étoit le bon Prince sous le règne duquel [ses enfants] ils sont nées »<sup>10</sup>. Il interrompt l'écriture du « Précis » dix ans plus tard, sous le Consulat. Le coup d'état du 18 Brumaire, le retour de ses deux fils aînés de Leipzig à l'hiver 1800 puis de Guillaume Anfray en mai 1801 le poussent à mettre fin à ce projet destiné à une publication qui resta lettre morte. Toussaint Bonvoisin s'installe à Montivilliers à la fin du Consulat, où il meurt le 14 août 1815, au moment du retour définitif de Louis XVIII.

### La structure du Précis

Commencé un mois après les Massacres de Septembre, le *Précis de la Révolution relativement à Louis 16. Respec du aux Rois et aux Puissances* comprend 44 cahiers. Ceux-ci se présentent sous la forme matérielle de la plupart des livres de raison<sup>11</sup>. Non couverts, ces cahiers sont tous, à l'exception du dernier (31 pages), d'une longueur variant entre 90 et 95 pages, chacun d'entre eux se terminant par deux à trois pages intitulées *Table des principales matieres traitées*. À chaque cahier correspond une « partie » du Précis, à l'exception des deux premiers cahiers pour lesquels cette correspondance ne vaut pas. Le premier rassemble 88 des 99 pages de la première partie, les onze dernières ayant été placées au début du cahier 2, lequel recouvre également la partie 2 du manuscrit (84 pages).

Bien qu'il ait été l'objet d'un travail préparatoire et d'un projet de publication, le « Précis » se caractérise par une construction hésitante, empirique, liée à l'élaboration d'un texte éloigné des premières intentions de son auteur puis influencé par les événements révolutionnaires. Révélé par la correspondance entretenue avec Guillaume Anfray durant l'automne 1792, le projet originel de Toussaint Bonvoisin d'écrire la Révolution, qui doit aux conditions précipitées de départ en exil du prêtre réfractaire, diffère profondément de l'aspect final revêtu par le « Précis ». Guillaume

(10) Expression utilisée par Toussaint Bonvoisin dans la 3<sup>e</sup> partie du Précis à la page 94.

(11) Sur ce sujet, voir François-Joseph RUGGIU, M. FIGEAC, ... « Marques, signes, signatures sur les manuscrits d'écrits du for privé dans le sud-ouest de la France à l'époque moderne », *Au plus près... op. cit.* p. 133-149.



Anfray, intellectuel havrais reconnu<sup>12</sup>, avait en effet commencé avant son départ à écrire une « histoire du Havre » intégrant les événements révolutionnaires. Arrivé en Angleterre sans moyen de continuer son projet, il demanda à Toussaint Bonvoisin, de « tenir note de toutes ces époques, en peu de mots, car toutes ces années-ci sont des années intéressantes pour l'histoire de notre cité ». Ainsi, ce qui allait devenir le « Précis » fut originellement un ensemble de notes destinées à entrer dans un ouvrage que devait écrire Guillaume Anfray et que Toussaint Bonvoisin contribuera à mettre en ordre et à faire publier après le retour au Havre du prêtre réfractaire. Ce sont les effets accumulés du sentiment de la fin d'une royauté idéalisée, du départ de son fils aîné Louis, qui le poussèrent à passer de ce projet initial vers un récit d'instruction familiale.

Par ailleurs, l'exécution du roi le 21 janvier 1793, la mise en place de la Terreur en septembre 1793, plus encore la déchristianisation entre l'automne 1793 et l'hiver 1794 modifièrent l'écriture du « Précis », les effets de ces événements sur l'esprit de Toussaint Bonvoisin l'incitant à passer d'un récit de synthèse vers l'écriture d'une histoire immédiate. La densité croissante des signes, des commentaires, des annotations en notes marginales jalonnant le texte et la place croissante occupée par l'insertion des journaux montrent cette évolution qui aboutit à faire du « Précis » un texte organisé en trois temps successifs :

\* Les trois premiers cahiers, qui rassemblent 300 pages écrites entre octobre 1792 et l'exécution du roi le 21 janvier 1793, constituent une synthèse des principaux faits survenus durant les trois premières années de la Révolution. Elle met en perspective des temps forts entre l'ouverture des États Généraux et la mort de Louis XVI, et laisse une place aux souvenirs havrais de l'auteur. Malgré la volonté d'instruction annoncée par celui-ci dès les premières pages, le texte, marqué par l'importance des digressions et par le traitement éparpillé de l'information locale, se caractérise par une écriture qui peine à répondre à l'ambition pédagogique affichée, cette intention apparaissant cependant dans la rédaction de conclusions édifiantes<sup>13</sup>.

(12) Guillaume Anfray est un intellectuel havrais connu pour la richesse de son cabinet de curiosités. Lorsque fut formé le Muséum du Havre, Levillain, le naturaliste chargé de mobiliser les ressources en vue de cette création, signala d'ailleurs aux membres du Comité d'instruction du Havre, l'intérêt du cabinet d'Anfray dans la perspective de la création d'un Muséum en raison du grand nombre d'objets et d'ouvrages confisqués après le départ du prêtre en Émigration (Arch. Mun. Le Havre, fonds révolutionnaire, série R : R 29, Thermidor an II).

(13) Le 1<sup>er</sup> cahier est ainsi conclu par 20 pages de description de la journée du 20 juin 1792 dans laquelle celle-ci est comparée à l'Apocalypse, le 2<sup>e</sup> cahier par l'une des lettres de La Fayette écrite à ses armées pour stigmatiser la Constitution, le 3<sup>e</sup> par le décret de condamnation à mort du Roi.

\* L'exécution du Roi, qui recouvre l'essentiel du quatrième cahier, constitue une rupture qui transforme progressivement l'écriture du Précis. Entre octobre 1793 et novembre 1794, Toussaint Bonvoisin passe en effet à une écriture fondée sur le projet de relater la Révolution au jour le jour à partir d'articles sélectionnés dans la presse régionale et de réflexions personnelles qui accompagnent les événements jugés les plus subversifs (Fêtes de la Raison, de l'Être Suprême...). Lecteur assidu de la presse<sup>14</sup>, notamment des journaux royalistes depuis l'été 1792, il recopie les faits rapportés dans les colonnes du *Journal de Rouen* ou des *Amis de la Révolution*, ce qui lui permet d'exposer avec précision les destructions de la Révolution et de se retirer derrière le texte pour dire l'indicible. Durant cette période, il introduit également, à chaque fin de mois, une rubrique intitulée « Faits particuliers survenus au Havre » qui lui permet de relater avec pédagogie les transformations survenues au Havre.

\* La période qui sépare la fermeture du club des Jacobins le 12 novembre 1794 (cahier 20) du coup d'état du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799) constitue un dernier temps d'écriture, fort différent. Bien qu'il copie toujours la presse (les journaux royalistes successifs de Magloire Robert deviennent la source principale d'information et d'inspiration du Précis), Toussaint Bonvoisin modifie considérablement la structure et le contenu du texte.

Sur le premier plan, on remarque l'arrêt de l'écriture quotidienne. Lassitude, soulagement lié à la fin du pouvoir des sociétés populaires ou effet de nouvelles perturbations familiales (après Louis, Benjamin quitte le foyer familial<sup>15</sup>), de nombreuses raisons expliquent le retour de Toussaint Bonvoisin à une écriture plus espacée dans le temps qui l'incline de plus en plus à insérer les journaux (150 articles et 250 journaux entiers parmi lesquels figurent quelques numéros inconnus<sup>16</sup>) inspirant l'écriture de son texte.

Sur le plan thématique, ces vingt cahiers sont moins centrés autour des questions religieuses et laissent une part plus importante à l'analyse politique. Dans le contexte de bombardements anglais sur Le Havre sous le Directoire, ils réservent également plus de place à l'histoire locale.

(14) Sur les titres rouennais évoqués dans « le Précis », voir ÉRIC WAUTERS, *La presse de province pendant la Révolution française : journaux et journalistes en Normandie : 1785-1800*, Paris, CTHS, 1993.

(15) Benjamin Bonvoisin quitte le foyer familial en 1798 pour rejoindre son frère et l'abbé Porée installés à Brême.

(16) On trouve ainsi quelques numéros méconnus du journal *L'Eclipse*.





Bien que prolongé après l'arrivée de Napoléon Bonaparte au pouvoir à laquelle Toussaint Bonvoisin consacre de longues pages, celle-ci constitue un moment d'arrêt, progressif, dans l'écriture du Précis. De novembre 1799 à janvier 1803, il écrit seulement 250 pages (cahiers 42-44), puis pose la plume au moment où commence le Consulat à vie. Installé à Montivilliers quelques mois après, Toussaint Bonvoisin décide d'écrire une synthèse sur « l'histoire du Havre » intégrant la crise révolutionnaire. « Le Précis », sous la forme de notes renvoyant au texte original, reparait une dernière fois dans ce nouveau texte également inachevé.

### Les intérêts d'un egodocument

Les intérêts du « Précis » sont fort nombreux. Dans le cadre de cette présentation sommaire, on soulignera seulement ceux qui tiennent à/aux

- *L'identité de l'acteur*. Fils de migrant installé au Havre au moment même où cette ville vivait son décollage économique, Toussaint Bonvoisin est un mercier ordinaire. Or, si les travaux récents de Sylvie Mouysset<sup>17</sup> ont montré l'importance des pratiques d'écriture parmi la petite bourgeoisie des corporations, les écrits relatifs à la transmission familiale d'un événement politique, à plus forte raison d'une telle longueur, restent rares et les bourgeois qui disposent de revenus réguliers sans atteindre la richesse sont un groupe que l'historiographie a largement ignoré. Pour cela, le « Précis » est un texte d'un intérêt remarquable. Il l'est d'autant plus que, s'agissant de la connaissance des villes du Ponant, l'historiographie s'est concentrée sur l'étude du grand négoce. Au Havre, la cristallisation de l'attention des recherches autour de l'action de Jacques-François Begouën de Meaux, figure toujours présentée comme représentative des mentalités du monde marchand de la ville, a particulièrement contribué à construire une vision stéréotypée que l'étude de la mentalité de ce marchand ordinaire permet de réviser.

- La double finalité, de *résistance et d'instruction*, d'un ouvrage qui témoigne avec une prégnance rare de l'impact de la crise révolutionnaire. Témoignage à chaud d'une révolution qui désorganisa la cellule familiale de Toussaint Bonvoisin et suscita sa frayeur, « le Précis » permet, à travers ses digressions, ses lamentations, les accès de colère ou les tentatives de faire silence sur les faits les plus douloureux, de saisir de façon concrète des effets de la crise révolutionnaire sur les mentalités.

(17) Sylvie MOUYSET, *Papiers de famille. Introduction à l'étude des livres de raison (France, XI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

Instruire ses enfants restait cependant le but énoncé par l'auteur. De ce point de vue, « le Précis » témoigne avec force de la façon dont la Révolution transforma les pratiques d'écriture. Si on relève la présence de pratiques anciennes (il en est ainsi de la controverse inspirée de Bossuet), on remarque notamment la façon dont la presse s'impose comme un nouveau *médium* utilisé dans l'espace privé à des fins d'instruction et qui est en outre l'objet d'une approche critique. La création de la rubrique « Réflexions », dont la lecture est essentielle pour cerner la mentalité de Toussaint Bonvoisin, doit ainsi sa présence à la volonté du mercier de pallier le déficit d'analyse qui caractérise les journaux de l'époque révolutionnaire.

– le *cadre géographique de production de l'écrit*. Le texte de Toussaint Bonvoisin, qui veut souligner les transformations de la vie sociale havraise (les « Faits particuliers », rubrique systématisée à partir d'octobre 1793, occupent plus de 300 pages), interroge l'identité de la « ville atlantique » et remet en cause l'idée d'une communauté de comportements sociétaux souvent accolée à celle-ci. Le récit montre en effet avant tout l'affirmation d'une identité singulière construite par les effets de la relation développée par les habitants de la ville du Havre avec un État dont cette ville obtint le soutien de façon récurrente depuis sa fondation en 1517, par l'influence des crises religieuses et, surtout, par sa position de ville frontière maritime avec l'Angleterre.

## Les papiers Bonvoisin

Les autres manuscrits du legs Bonvoisin doivent être présentés, leur lecture étant indispensable pour comprendre les motivations et la construction du « Précis ». Cet ensemble comprend quatre manuscrits directement liés à l'écriture de ce texte.

- Les *Sentiments d'un bon Citoyen et Patriote*, coté Ms 55, est un texte long de 57 pages. Rédigé entre le 22 mai et le 4 juin 1791, il est le premier texte retrouvé écrit de la plume de Toussaint Bonvoisin ; il est dû à la volonté du mercier havrais d'exprimer son refus de la Constitution civile du clergé et de montrer son soutien à la position exprimée par le pape dans le bref pontifical du 13 avril 1791. L'écriture du texte a été provoquée par la colère ressentie par Toussaint Bonvoisin face à l'élection comme évêque constitutionnel de Seine-Inférieure de Charrier de la Roche et par la diffusion de la lettre pastorale qu'écrivit celui-ci le 6 mai 1791 en vue d'obtenir le consentement des catholiques à sa nomination. Antérieurs de plus d'un an au « Précis », les *Sentiments d'un bon Citoyen*



et *Patriote* sont à lire comme une première tentative d'écriture de la crise révolutionnaire par Toussaint Bonvoisin, tentative qui fut provisoirement interrompue par des bouleversements familiaux et par le calme relatif qui sépare la fuite de Varennes (20-21 juin 1791) de la Prise des Tuileries (10 Août 1792).

- *Le Croquis ou Idée de la Révolution française. Obéissance et Respect aux Lois. Précédé des maximes et Sentences de Robespierre, l'ami de la Constitution*, coté Ms 56, long de 21 pages, a été écrit par Toussaint Bonvoisin en juin 1793. Il s'agit de notes de travail utilisées à la fin du 5<sup>e</sup> cahier du Précis lorsque l'auteur décida de commenter en août 1793 les débats sur la Constitution pour justifier la nécessaire soumission à celle-ci au nom de la nécessité d'obéir aux lois. Au-delà d'un éclairage sur la culture politique de l'auteur, le texte éclaire le travail préparatoire au « Précis ».

- *Histoire d'Alexandre le Grand, fils de Philippe Roy de Macédoine et d'Olympias*, est de ce point de vue encore plus éclairant. Autre précis long de plus de 200 pages, écrit en juin 1793 à partir de la copie du Livre XV de l'Histoire ancienne écrite par Charles Rollin<sup>18</sup> entre 1730 et 1738, le texte, destiné à « entrer et faire suite dans l'histoire de la Révolution française », visait, à partir de la relation de l'épopée d'Alexandre le Grand et des enseignements qu'il convenait de tirer de ses grandeurs et décadences, à instruire les lecteurs des desseins de la Providence.

- *Fragments de l'histoire du Havre tirés de l'Histoire, Antiquités et description de la ditte ville par monsieur l'abbé Pleuvry, citoyen dudit lieu né le 30 décembre de la ditte année 1717; suite de l'histoire du Havre de Grace, seconde partie depuis 1759 jusqu'en 1788; suite de l'histoire du havre de Grace. Ouvrages, agrandissements de la ville. Faits arrivés lors et pendant la Révolution. Troisième partie*. Commencé après l'écriture du Précis, ce manuscrit coté Ms 70, divisé en trois cahiers, long de 288 pages, est le dernier écrit de Toussaint Bonvoisin. Rédigé après l'arrêt du « Précis », il fut interrompu par la mort (l'écrit le plus tardif date du printemps 1814). Avec cet ultime texte, Toussaint Bonvoisin renoue avec le projet originel : écrire une histoire du Havre intégrant la

(18) Charles Rollin (1661-1741), professeur de rhétorique au collège de France, est l'auteur d'une œuvre importante destinée à instruire la jeunesse (l'Épître dédicatoire est adressée au duc de Chartres) à laquelle puisa abondamment Voltaire. Voir Chantal GRELL et Christian MICHEL, *L'École des Princes ou Alexandre disgrâcié. Essai sur la mythologie monarchique de la France absolutiste*, Paris, 1988.

crise révolutionnaire. De là la présence d'éléments du Précis, fort résumés, qui nourrissent la 3<sup>e</sup> partie de l'ouvrage. Le texte se caractérise, en dépit de la paix revenue sous l'Empire, par son instabilité formelle. Les deux premiers cahiers sont une compilation classique, inspirée de l'œuvre récemment rééditée de Jacques-Olivier Pleuvry (*Histoire, Antiquités et Description de la Ville et du Port du Havre de Grace, avec un traité de son Commerce, et une Notice des lieux circonvoisins de cette Place*)<sup>19</sup>. Le premier relate l'histoire du Havre entre 1517 et le bombardement anglais de 1759. Le second poursuit le récit de Pleuvry entre 1759 et 1788. Il diffère du premier cahier par le fait que le travail de compilation est interrompu par des digressions, des portraits et des développements inspirés par des notes de lecture rédigées pour Guillaume Anfray. C'est le troisième cahier qui rompt avec le travail de compilation ; Toussaint Bonvoisin y relate la Révolution au Havre en insérant de courtes synthèses inspirées du Précis. Le récit s'achève le 2 décembre 1804 par un panorama sur la renaissance havraise.

Outre tous ces textes inédits, il est utile de prendre connaissance des manuscrits relatifs aux relations entre Toussaint Bonvoisin et ses fils Louis et Benjamin. Les textes sont réunis dans cinq liasses rassemblées sous la cote Ms 59. Ils sont un ensemble disparate composé d'une part, des brouillons, des fables, des écrits moraux de Louis, d'autre part des notes de cours copiées par Benjamin. On y trouve aussi la correspondance échangée entre le père et ses fils durant les années du Prytanée qui éclaire les motifs d'écriture du « Précis ».

Hors de la Bibliothèque Condorcet, les lettres de Toussaint Bonvoisin, retrouvées dans les papiers de Marie Le Masson Le Golf conservés à la Bibliothèque municipale de Rouen, apportent quelques éléments de connaissance concernant les relations entre le mercier et cette intellectuelle havraise<sup>20</sup>.

Enfin, la lecture de l'ouvrage publié par Guillaume Anfray, *Recueil des Feuilles civiques*, consultable à la Bibliothèque municipale du Havre sous les cotes R 1294 et Ms 524, est également nécessaire pour comprendre le contexte de la production du Précis.

(19) Publiée à Paris chez Chenault en 1765, objet d'une 2<sup>e</sup> édition augmentée en 1769, l'œuvre fut rééditée en 1796.

(20) Bibl. Mun. Rouen : Ms G16, dossier n°VI : 7 lettres de Toussaint Bonvoisin à Marie Le Masson Le Golf –1798/1802-. Sur Marie Le Masson Le Golf : « Le Havre au jour le jour de 1778 à 1790 », Édition d'un manuscrit de Marie Le Masson Le Golf présenté par Philippe Manneville, Rouen, A. D. S. M., 1999.



### **Lire et chercher dans le « Précis de la Révolution française relativement à Louis XVI »**

Cette dernière rubrique a pour but de donner les quelques principes de base permettant de rechercher dans le « Précis de la Révolution française relativement à Louis XVI ».

1<sup>er</sup> Point : la *NUMÉROTATION DES FICHIERS* : les parties du « Précis » ont été numérisées dans 44 fichiers PDF. Tous les fichiers portent le nom « PRECIS ». Ils sont précédés d'un numéro correspondant à la partie du cahier. Chacun d'entre eux est suivi par les dates de leur écriture. Les 44 fichiers sont suivis d'un fichier intitulé SUPPLEMENT. Il contient le texte *Le Croquis ou Idée de la Révolution française. Obéissance et Respect aux Lois. Précédé des maximes et Sentences de Robespierre, l'ami de la Constitution* écrit au printemps 1791.

2. *TABLE DES MATIÈRES* : chaque une de cahier est suivie de la copie de « Table des Matières traitées dans le cahier », la table étant paginée.

3. *INDEX ET MANUSCRITS* : cette table des matières paginée est suivie, lorsque le cas se présente, d'une rubrique INDEX DES MANUSCRITS et JOURNAUX INSÉRÉS, avec mention des pages du cahier dans lesquelles lesdits manuscrits et journaux sont insérés.

4. *INDEXATION TABLE DES MATIÈRES* : chaque élément de chaque table des matières est indexé dans la colonne de gauche de chaque fichier. En cliquant sur le menu déroulant correspondant à sa propre recherche, le lecteur pourra accéder directement à la page du manuscrit recherchée.

5. *INDEXATION MANUSCRITS ET JOURNAUX* : dans la colonne située à gauche de chaque fichier, les éléments de la table des matières peuvent être suivis d'une rubrique INDEX DES MANUSCRITS ET JOURNAUX INSÉRÉS. En cliquant sur le menu déroulant correspondant à sa propre recherche, le lecteur pourra directement accéder aux manuscrits et journaux recherchés.

Éric SAUNIER  
CIRTAI, UMR IDEES 6266 – CNRS